

PARTIE V.—LA FAUNE DU CANADA.

Un article sous cet en-tête, de Rudolph M. Anderson, Ph.D., chef, Division de la Biologie, Ministère des Mines et Ressources, paraît aux pp. 31-56 de l'Annuaire de 1937.

PARTIE VI.—RESSOURCES TERRIENNES, SCÉNIQUES ET GIBOYEUSES DU CANADA.

Le Canada est distinctement un pays nouveau et ses ressources en sont en majeure partie à leurs premières phases de développement. Il est vrai que les produits de la chasse, de la pêche et de la forêt ont été la base de son commerce depuis deux ou trois siècles, mais leur exploitation sur l'échelle commerciale actuelle est plutôt récente. Il est cependant très remarquable que dans un pays aussi jeune que le Canada on ait déjà commencé à s'occuper directement de la conservation et, dans le cas des ressources naturelles qui s'y prêtent, on ait commencé la récupération et l'expansion au moyen du reboisement, de la sylviculture, de l'élevage des animaux à fourrure et de la pisciculture.

De nombreux inventaires de l'étendue et de la valeur des ressources, leurs groupement et analyse partiels par province supplémentent les données de la géographie physique paraissant aux pages 1 à 17 du présent volume. Des informations plus détaillées sur chaque groupe de ressources définies sont données dans les chapitres qui leur sont attribués dans ce volume: Agriculture, Fourrures, Pêcheries, Forêts, Minéraux et Production et Utilisation de l'Electricité.

L'étude des ressources qui suit ne porte que sur les aspects du sujet qui peuvent proprement être considérés comme tombant sous la définition de la physiographie employée dans son sens le plus large, et ne porte pas spécifiquement sur l'un ou l'autre des sujets étudiés ailleurs plus au long dans ce volume. Une classification des ressources terriennes, les informations sur les parcs nationaux et sur nos richesses giboyeuses et scéniques tombent bien sous cet en-tête.

Terres.—Le tableau 1 donne une classification large de la ressource potentielle en terres dans les diverses provinces du Canada. Les chiffres sont en général basés sur des estimations préparées par le Service Forestier du Canada, de la Branche des Terres, des Parcs et des Forêts, et par l'Arpenteur-général et chef du Service Hydrographique et Cartographique, de la Branche du Génie et des Levers Topographiques, toutes deux du Ministère fédéral des Mines et Ressources. Ils indiquent la proportion des terres actuellement en exploitation agricole et celles potentiellement arables dans la superficie totale des terres au Canada, la proportion des territoires forestiers actuels et potentiels et les terres improductives en fait de produits de surface. Il y a naturellement double emploi dans la mesure des terres arables encore sous la futaie, entre les totaux des terres agricoles actuelles et potentielles et les totaux des terres forestières actuelles et potentielles.